

METROPOLITAN FILMEXPORT
CBS FILMS
et
LIONSGATE

présentent

Un film de Michael Cuesta

AMERICAN ASSASSIN

Dylan O'Brien
Michael Keaton
Sanaa Lathan

Scénario : Stephen Schiff, Michael Finch, Edward Zwick, Marshall Herskovitz
D'après le livre de Vince Flynn

Un film produit par
Lorenzo di Bonaventura et Nick Weschsler

Durée : 1h51

Sortie nationale : 20 septembre 2017

Vous pouvez télécharger le matériel promotionnel du film :
www.metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
info@metropolitan-films.com

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Relations presse :

KINEMA FILM
François Frey
15, rue Jouffroy-d'Abbans - 75017 Paris
Tél. 01 43 18 80 00
Fax 01 43 18 80 09

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66

Relations presse Internet :

MENSCH AGENCY
Zvi David Fajol
58, avenue de Wagram 75017 Paris
Tél. 06.12.18.89.27
Zvidavid.fajol@mensch-agency.com

L'HISTOIRE

Nouvelle recrue d'une équipe d'élite officiant pour le contre-espionnage américain, Mitch Rapp va suivre un rude entraînement mené par Stan Hurley, formateur légendaire de la CIA.

Face à une vague d'attaques terroristes sans précédent à travers le monde, les deux hommes vont devoir s'attaquer à Ghost, un individu aussi dangereux qu'insaisissable, ayant pour intention de déclencher une guerre nucléaire.

NOTES DE PRODUCTION

Un tueur américain unique en son genre, terriblement efficace et assoiffé de vengeance, voit le jour dans ce thriller d'espionnage trépidant ancré dans la réalité brute du monde d'aujourd'hui : ennemis indétectables, opérations clandestines, surveillance de pointe, bombes nucléaires portables et desseins insondables. Le film raconte l'histoire d'un maître du contre-espionnage antiterroriste du XXI^e siècle en devenir qui, dans un monde où les règles ont changé, se libère des carcans du passé. S'il s'agit bien d'une ère nouvelle où règne l'individualisme forcené, c'est aussi l'histoire d'une équipe d'agents aux quatre coins du monde qui prennent conscience de ce qui est le plus important : travailler ensemble pour le bien commun.

Adapté de la saga au succès planétaire de Vince Flynn, prématurément disparu, AMERICAN ASSASSIN met en scène l'un des héros de l'ombre les plus célèbres du roman contemporain : l'agent d'élite de la CIA Mitch Rapp. Lorsque son avenir prometteur est compromis par un soudain débordement de violence, il se découvre une vocation de guerrier clandestin à la pointe de la lutte antiterroriste. Il doit désormais apprendre à canaliser sa colère aveugle pour combattre ceux qui ont décidé de briser les rêves de l'humanité, dans un monde où il est difficile d'y voir clair.

AMERICAN ASSASSIN retrace les origines de Rapp, homme au cœur brisé devenu renégat, puis agent hors du commun de la CIA, jusqu'à sa première mission à haut risque à la recherche de 15 kilos de plutonium dérobés. Le film réunit Dylan O'Brien, qui incarne pour la première fois à l'écran le redoutable Rapp, et Michael Keaton, cité à l'Oscar et lauréat d'un Golden Globe, dans le rôle du formateur légendaire de la CIA Stan Hurley. L'homme qui cherche lui aussi à réparer de graves erreurs passées fait suivre à Rapp un rude entraînement destiné à le faire intégrer Orion, le réseau le plus secret de la CIA. Mais si Hurley explique à Rapp que dans le monde de l'espionnage c'est chacun pour soi, Rapp noue des relations qui lui permettent d'infiltrer un réseau constitué de mercenaires, de trafiquants d'armes, d'extrémistes et d'un ancien agent qui lui ressemble beaucoup. Tous ont l'intention de déclencher une nouvelle guerre mondiale.

Michael Cuesta raconte : *"C'est l'histoire des origines de Mitch Rapp, un homme en quête de vengeance personnelle qui devient un véritable professionnel agissant dans le plus grand respect de la justice. J'ai hâte que les fans de la saga littéraire et tous les autres découvrent Dylan O'Brien sous les traits de Mitch. Dylan possède un charme très ancré dans l'air du temps qui plaît aux jeunes amateurs de films d'action, et je pense que les spectateurs vont adorer ses échanges avec Michael Keaton qui incarne à merveille le côté dur à cuire de Hurley tel un John Wayne du XXI^e siècle.*

VINCE FLYNN SUR GRAND ÉCRAN

Vince Flynn est au nouveau millénaire ce qu'était Tom Clancy au thriller d'espionnage des années 1980, lui qui maniait d'une main experte tous les rouages de la guerre froide et qui frayait dans les tréfonds des opérations d'espionnage américaines pour élaborer des histoires formidablement divertissantes. Tandis que la planète entière basculait dans l'époque troublée de l'après 11-Septembre lourde de menaces quasi-imprévisibles, Vince Flynn a transformé le roman d'espionnage. Il s'est éloigné d'une ère de techno-thrillers tendance explorant les clivages est-ouest, pour aborder un nouvel univers fait de menaces imminentes qui émergent sans prévenir des quatre coins du monde. Il s'est vite rendu compte que la montée d'un terrorisme ciblant les populations civiles partout dans le monde obligerait la CIA à faire appel à un nouveau genre de recrues. Étant donné que les terroristes étaient issus de tous les milieux et de toutes les régions du globe, les agences de renseignement allaient devoir miser sur des agents capables d'infiltrer les esprits torturés de ces hommes qui ne poursuivent plus de réels objectifs politiques mais qui cherchent à embraser le monde de leur folie meurtrière.

C'est dans ce but que Vince Flynn a imaginé la saga captivante de Mitch Rapp, axée sur un homme aux talents hors du commun qui met sa colère, ses idéaux, sa fierté et une profonde blessure personnelle au service de sa lutte contre les menaces terribles propres à notre époque.

C'est en 1999 que le personnage de Rapp fait son apparition. Dans "Transfer of Power", Rapp est un agent d'élite de la CIA à qui on ne confie que les missions les plus délicates : des terroristes prennent en otage l'ensemble des occupants de la Maison Blanche, et Rapp est envoyé en dernier recours afin de sauver le gouvernement américain contre qui il nourrit pourtant des griefs. Le livre qui rencontre un succès immédiat est salué par *Publisher's Weekly* qui note qu'il propose "une série offrant d'innombrables intrigues". L'ouvrage donne alors très vite lieu à toute une saga composée de 13 "Mitch Rapp" écrits par Vince Flynn, suivis de quelques volumes supplémentaires signés Kyle Mills, choisi pour succéder à l'auteur après son décès prématuré.

Vince Flynn est rapidement salué par la communauté des agents du renseignement, impressionnés par la justesse stupéfiante de ses romans. C'est en véritable initié qu'il parle du fonctionnement des agences gouvernementales, des opérations secrètes, ainsi que des querelles intestines du milieu politique et des intrigues internationales qui sèment le trouble dans la lutte pour la défense des intérêts américains.

La saga a réuni une communauté hétéroclite de fans, composée notamment de chefs d'État américains et étrangers, de Bill Clinton à George W. Bush en passant par le roi Abdallah II de Jordanie, mais aussi de soldats américains stationnés à l'étranger, où l'on raconte que les casernes regorgent de ses livres. Chacun de ses

romans a figuré sur la liste des meilleures ventes du *New York Times*. Au total, ses livres se sont vendus à plus de 12,5 millions d'exemplaires aux États-Unis ainsi que dans vingt pays à travers le monde.

En 2010, Vince Flynn a répondu aux demandes pressantes de ses fans de revenir un peu en arrière et a fini par offrir aux lecteurs l'histoire qu'ils attendaient tant : celle du passé de Rapp, qui raconte comment un gamin solitaire et mal dans sa peau, venant de terminer ses études universitaires, devient le pire cauchemar des terroristes. Le livre s'intitule "American Assassin". Il deviendra bientôt l'un des plus grands succès de son auteur, relatant le passé tragique de Rapp : la perte de son grand amour, le chagrin qui lui sert de tremplin, et son recrutement au sein d'une équipe d'élite dont les agents sont entraînés à adopter des méthodes peu conventionnelles.

Vince Flynn perd tragiquement la vie en 2013 à l'âge de 46 ans des suites d'un cancer de la prostate. Mais il avait, avant sa mort, passé un accord avec Lorenzo di Bonaventura et Nick Wechsler concernant l'adaptation des aventures de son espion nouvelle génération au cinéma. L'auteur a continué à écrire malgré la maladie, prouvant son dévouement aux millions de fans fidèles de la saga. Lorenzo di Bonaventura et Nick Wechsler ont fait preuve du même engagement à la suite du décès de Flynn dans leur projet d'adaptation des livres. Il leur a paru évident qu'"American Assassin" devait constituer le premier opus.

"'American Assassin' constitue le prequel de la saga, c'est donc le livre idéal pour faire connaître l'histoire de Mitch aux fans des livres mais aussi aux spectateurs qui ne les ont pas lus", estime Lorenzo di Bonaventura. "En commençant par l'histoire de Mitch, jeune homme d'une vingtaine d'années, au lieu du vétéran ingénieur qu'il finit par devenir, on découvre comment il a acquis une telle réputation".

Lorenzo di Bonaventura poursuit : *"C'est au fond une histoire qui raconte comment on devient un héros. C'est là qu'on voit tout le talent de Vince Flynn. Il ne s'agit pas seulement pour lui de faire découvrir à son lecteur le fonctionnement des agences de renseignement, mais surtout de le plonger dans la vie intime de ces femmes et de ces hommes qui se donnent pour mission d'assurer notre protection, d'examiner pourquoi certains sont prêts à tout sacrifier sans que personne ne soit jamais au courant de leurs actions. Et c'est ce que réussit parfaitement "American Assassin".*

Afin d'adapter le livre pour le grand écran, les producteurs ont fait appel à une équipe de scénaristes de grand talent menés par Stephen Schiff, réputé pour son travail pour la série télévisée d'espionnage THE AMERICANS. Ils ont pris la décision de transposer l'histoire des origines de Rapp à notre époque afin d'illustrer le goût de Flynn pour les histoires prises sur le vif, dans un monde en constante mutation. L'accent a aussi été mis sur un nouveau personnage, Ghost, le méchant, qui illustre bien à quel point le terrorisme mondial actuel peut être un sujet complexe, impliquant des lieux et des personnes insoupçonnés. Ghost est une sorte de double inversé de Rapp dont la personnalité est en train de s'affirmer. Quelques autres

modifications ont été apportées afin d'assurer un rythme aussi haletant que possible et un univers visuel époustoufflant durant les deux heures que dure le film, mais l'essentiel a toujours été de rester fidèle à l'esprit de la saga de Vince Flynn.

Michael Keaton a été séduit par le mélange d'éléments très contemporains associés au point de vue singulier de Vince Flynn sur le monde de l'espionnage moderne. *"Il y a de vrais changements dans le scénario par rapport au livre, mais je trouve que l'esprit de ce que Vince essayait de dire y est conservé tout en complexifiant la situation d'un point de vue moral mais aussi plus mondialisé, de façon très intéressante"*, note-t-il

Nick Wechsler remarque : *"Ce qui plaît aux gens chez Mitch, c'est qu'il est prêt à tout pour découvrir la vérité, qu'il ait affaire à des terroristes, des hommes politiques ou à ses prétendus supérieurs. On ne plaisante pas avec lui. Et comme il ne supporte pas les imbéciles d'où qu'ils viennent, il va se transformer en une sorte de shérif secret du monde occidental, capable de repousser les plus grands dangers"*.

Stephen Schiff considère AMERICAN ASSASSIN comme une sorte de récit initiatique : *"Au début, Mitch n'est qu'un gamin qui nous rappelle tous un proche : un ami, un frère, un enfant. Il a des talents cachés mais qu'on ne découvre pas tout de suite. Lorsque la tragédie s'abat sur lui, il commence à devenir adulte. Tous les personnages qu'il rencontre contribuent à façonner son identité, mais il a son propre chemin à suivre – sa souffrance, sa passion, sa motivation. Il n'y a que lui qui puisse créer le Mitch Rapp qui deviendra 'American Assassin'"*.

Afin de donner au film cette urgence et cette tension typiques du monde contemporain, et de le peupler de séquences à couper le souffle dignes du cinéma d'action actuel, Lorenzo di Bonaventura et Nick Wechsler se sont mis à la recherche d'un réalisateur qui maîtrise aussi bien l'émotion que le suspense. C'est ce qui les a menés à Michael Cuesta.

Michael Cuesta a été séduit par cette histoire à la fois profondément internationale et qui fait éclater les clichés afin d'examiner les rouages et les conséquences du terrorisme sur un plan plus personnel. C'est aussi la montée en puissance croissante du film qui lui a plu et il a tenu à faire ressentir cette accélération aux spectateurs de façon authentique et viscérale, sans jamais tomber dans le fantastique ou dans la BD. *"Ce que j'adore dans cette histoire c'est qu'il y a une véritable évolution géopolitique, et non pas seulement psychologique. J'ai décidé de ne jamais rien caricaturer, mais plutôt d'ancrer l'histoire dans la réalité à la manière de Flynn dans ses livres, même dans les scènes d'action les plus intenses"*, explique le réalisateur.

Pour chacune des séquences les plus explosives, Michael Cuesta tenait en effet à impliquer le spectateur sur un plan personnel. *"J'adore les thrillers qui vous scotchent à votre siège, mais les scènes d'action doivent être bien amenées"*, souligne-t-il. *"Aussi ironique que cela puisse paraître, même les scènes d'action les plus innovantes seront ennuyeuses si on ne se préoccupe pas des personnages qui y participent. C'est la raison pour laquelle dès le début on s'est dit qu'il fallait que ce*

soit Mitch qui soit au centre du film. C'est un type qu'on suivrait au bout du monde, même dans une situation des plus risquées".

L'attachement des producteurs à rester fidèle au point de vue de Flynn a beaucoup impressionné son épouse, Lysa Flynn, qui a suivi le projet de près dès le début. Elle est convaincue que son mari se serait régalé en voyant Rapp – personnage si réaliste que certains fans estiment qu'il est inspiré de Vince lui-même – s'animer à l'écran.

Lorsqu'elle s'est rendue sur le plateau, Lysa a été touchée non seulement par le professionnalisme des acteurs mais aussi par l'intelligence de l'interprétation des personnages de son mari. *" Il était important à mes yeux que les personnages restent fidèles à ce que Vince avait jugé important. Pour moi, il n'y avait aucun problème à modifier l'histoire de toutes les façons possibles, mais ce qui m'importait le plus c'était qu'on rende justice aux personnages. Et c'est pour moi ce qu'a fait l'équipe. Lorsque j'ai rencontré les acteurs, ils m'ont d'autant plus convaincue",* rapporte-t-elle.

LE CHOIX DE DYLAN O'BRIEN

Mitch Rapp est un espion des temps modernes. Né d'une tragédie à l'ère du terrorisme, il n'est pas sorti du même moule que les agents courtois et obéissants d'autrefois. Il est intelligent, intrépide, et redoutablement efficace, mais c'est aussi un cavalier solitaire impatient, bourru, et profondément individualiste dans un monde de professionnels de la politique. C'est un homme qui, dès le départ, n'accorde pas sa confiance facilement, se méfie de l'autorité usurpée, et refuse de laisser la lourdeur administrative du système lui barrer la route.

Le Mitch Rapp d'AMERICAN ASSASSIN est toujours le même homme qu'au début de sa formation. Il est encore très jeune pour une profession aussi brutale, toujours aussi novice dans les situations délicates, et avide d'acquérir tout le savoir-faire qui lui permettra de devenir un as dans son domaine. C'est la raison pour laquelle les producteurs se sont mis en quête d'un jeune acteur lui aussi au début de sa carrière, sur le point de devenir cet adulte plus mûr et plus sombre, qu'est le Mitch Rapp au sommet de son art.

Ils ont trouvé le candidat idéal en Dylan O'Brien, 25 ans, qui n'a jamais abordé ce genre de personnage. C'est sa prestation dans le rôle de Thomas dans la saga post-apocalyptique à succès LE LABYRINTHE qui les a convaincus qu'il possédait la dose parfaite de cran et d'assurance pour incarner le jeune homme hanté par son passé.

Lorenzo di Bonaventura avait collaboré peu avant avec le jeune homme sur DEEPWATER, et avait décelé chez lui une âme de héros. *" Il faut que les spectateurs s'investissent émotionnellement dans le personnage de Mitch, ce qui est très facile*

avec Dylan', note le producteur. "Il a abordé le rôle avec humilité tout en comprenant bien que Mitch est un sacré dur à cuire qui sait se montrer à la hauteur des ennemis qu'il affronte. Dans certaines scènes, on voit un Mitch qui n'est pas encore tout à fait au niveau, mais à l'instant où on vient le chercher, il a un sacré répondant. Et c'est là qu'on se dit : 'Ah, voilà le vrai Mitch Rapp qui commence à faire son apparition'. Et c'est exactement ça'.

Nick Wechsler renchérit : "Dylan est typiquement américain et a un air de monsieur tout le monde à qui on s'identifie facilement. On a vite découvert que c'était également un sportif souple et robuste capable d'assurer dans les scènes d'action comme on était loin de s'en douter. Mitch a subi un profond traumatisme émotionnel que Dylan a su exploiter à l'écran de manière très personnelle. Il a dû s'entraîner à la fois physiquement et mentalement avec une grande concentration, et il a pris ce travail très au sérieux".

Michael Cuesta avait hâte de travailler avec un acteur qui n'a pas encore fait ses preuves dans un film d'action – à l'image de Mitch Rapp qui n'a pas encore fait ses preuves dans le monde du renseignement et doit se montrer à la hauteur en toute situation. "Dylan a l'âge parfait pour le rôle, parce qu'il a le même âge que Mitch dans le roman de Flynn", révèle-t-il. "La caméra saisit toujours bien cet idéalisme caractéristique de la jeunesse et ça fonctionne parfaitement avec un personnage qui s'apprête à vivre son premier grand rite de passage".

Dylan O'Brien a adoré l'idée de faire vivre aux spectateurs le processus de formation d'un agent des services de renseignements à l'heure actuelle, à partir d'un savant mélange de psychologie personnelle, d'entraînement intensif, et d'aléas des premières missions délicates. "Ce qui est génial avec AMERICAN ASSASSIN, c'est qu'on découvre les origines de Mitch Rapp, et qu'on suit son itinéraire personnel au sein de l'univers de la CIA, motivé par une soif de vengeance qu'il doit apprendre à maîtriser", note O'Brien. "Lorsque j'ai commencé à m'entretenir avec des types de la CIA, je me suis rendu compte que beaucoup d'entre eux avaient une histoire assez similaire : une expérience douloureuse qui les a menés vers cette carrière, et qui souvent les anime encore aujourd'hui".

Dylan O'Brien fait remarquer que Mitch doit trouver le moyen d'accepter ce qui lui est arrivé pour affronter l'avenir. "Son univers a été ébranlé et il sait que rien ne sera plus comme avant", souligne-t-il. "Au départ, ce qu'il veut c'est se venger de ceux qui lui ont fait tant de mal. Et il est convaincu qu'il s'en sortira mieux en solo, sans personne pour le retenir. Il n'a aucune envie de travailler pour le gouvernement. En fait, c'est la CIA qui vient le recruter, et c'est là qu'il se rend compte qu'il a l'occasion d'accomplir bien plus que ce qu'il imaginait avec de telles ressources à sa disposition".

La CIA ne tarde pas à comprendre que même si Mitch a tendance à se rebeller contre la hiérarchie, il y a chez lui une forme de brutalité et un talent inné qu'ils ne trouveront pas parmi leurs recrues habituelles, disciplinées et carriéristes. "Je pense que la CIA s'intéresse à Mitch en raison de sa modestie et de sa motivation sans faille et désintéressée : retrouver la personne qui a tué sa fiancée", raconte Dylan

O'Brien. *"Personne ne s'imaginerait en le regardant qu'il est capable de tuer quelqu'un à mains nues, mais c'est ce qui lui permet de passer inaperçu et d'être aussi efficace"*.

Pourtant, Rapp ne réussira jamais dans le milieu tant qu'il ne se sera pas confronté aux racines de sa motivation. Il se rend vite compte qu'il aura beau se venger, il ne remplira jamais le vide laissé par sa fiancée ; et c'est là que son désir de revanche dépasse une simple volonté de soulager sa douleur. C'est un aspect qui a particulièrement intéressé Dylan O'Brien : *"Mitch fait face à quelque chose de profond et de sombre en lui, dès la phase d'entraînement"*, note-t-il. *"Il se rend compte que tuer quelqu'un ne lui permettra pas d'aller mieux comme il l'espère. Il faut maintenant qu'il trouve un moyen de canaliser cette colère qui ne s'apaisera jamais, afin de la mettre au service d'autre chose qu'une vengeance personnelle. Il commence à comprendre qu'il peut faire bouger les lignes dans le monde, et ne pas se contenter de son cas personnel. Il est évident qu'il ne pourra jamais changer le passé, mais il peut servir son pays et faire tout son possible pour protéger les autres"*.

Tout comme Rapp qui doit suivre un entraînement hyper intensif afin de cultiver ses talents, Dylan O'Brien a dû en faire de même. Il a travaillé très dur avec l'aide de Roger Yuan, le célèbre entraîneur, afin d'allier arts martiaux, chorégraphies élaborées et surtout arsenal de guerre. *"Roger a vraiment été mon mentor et un véritable ami tout au long de cette étape de préparation aussi bien que sur le tournage"*, témoigne O'Brien. *"Pour Roger, il ne s'agissait pas seulement de préparation physique ; il s'agissait aussi de préparation mentale, et c'est devenu très important dans mon interprétation du personnage"*.

Michael Cuesta remarque que les producteurs recherchaient un héros à la silhouette plus fine et élancée que dans la tradition du film d'action. *"Il était clair qu'on ne voulait pas lui faire prendre de muscle"*, explique le réalisateur. *"On était tous d'accord pour dire que le héros de film d'action aujourd'hui ne peut pas ressembler à ceux des années 1980. Ce qui nous a plu chez Dylan, c'est qu'il est dans la rapidité, l'intensité, l'agilité plutôt que dans la gonflette. Dylan a des allures de panthère dans le film ; il concentre toutes ses facultés mentales sur sa proie jusqu'à ce qu'il soit prêt à bondir. Même d'un point de vue physique, Dylan illustre bien la vraie nature de Mitch et ce qui se passe en lui"*.

La cerise sur le gâteau pour Dylan O'Brien a été l'opportunité de travailler aux côtés de Michael Keaton qui s'est mis dans la peau de l'impitoyable entraîneur de la CIA Stan Hurley. Dylan O'Brien a adoré jouer du contraste entre les deux personnages. *"Hurley et Mitch entretiennent une relation très intéressante parce qu'ils ont chacun un caractère très difficile"*, suggère Dylan O'Brien. *"Aucun des deux n'accorde facilement sa confiance, mais ça fonctionne pourtant dès le début entre eux parce qu'ils ont beaucoup de respect l'un pour l'autre. Et je pense que Mitch veut sincèrement apprendre tout ce que Hurley a à lui enseigner et faire ses preuves. Il veut montrer à Hurley qu'il ne faut pas se fier aux apparences"*.

Les deux hommes finissent par évoluer au contact de l'autre. *"Mitch est comme un animal en cage lorsqu'il fait la connaissance de Hurley, mais il lui apprend que dans certaines situations il faut apprendre à maîtriser ses émotions. Quant à Mitch, il montre à Hurley que parfois l'émotion n'est qu'un symptôme de loyauté. Il faut un mélange de détachement et de passion pour réussir à survivre quand on est un tueur",* explique Dylan O'Brien. *"C'était passionnant de découvrir tout cela aux côtés de Michael. Il a sa méthode bien à lui, et pourtant la passion et l'énergie qu'il déploie chaque jour est très impressionnante. À 25 ans, je me sens beaucoup moins en forme que lui !"*

MICHAEL KEATON SE REBELLE

Trouver l'acteur idéal pour incarner Stan Hurley s'est avéré tout aussi important que pour Mitch Rapp. L'homme gère un camp d'entraînement secret destiné aux agents américains connu sous le nom de code "La Ferme". Le camp est tellement secret qu'on y amène les nouvelles recrues les yeux bandés. Hurley, qui a fait face à toutes les situations imaginables, notamment une terrible trahison, est circonspect à l'idée de prendre sous son aile Rapp, garçon insoumis, même s'il doit bien reconnaître que la passion et l'investissement sans faille de celui-ci sont des qualités dont on ne peut se passer sur les champs de bataille de notre époque.

C'est Michael Keaton qui joue le rôle de l'homme considéré comme l'un des officiers les plus redoutables de la CIA. L'acteur est déjà connu pour sa capacité à s'adapter à des registres variés : on l'a vu dans des films comme LES CROQUE-MORTS EN FOLIE, MISTER MOM et BATMAN, mais aussi dans des films récompensés aux Oscars comme BIRDMAN et SPOTLIGHT, ou encore dans le très récent film de superhéros SPIDER-MAN : HOMECOMING. Pourtant, Hurley est certainement le type le plus redoutable qu'il ait jamais incarné.

Les talents comiques de Michael Keaton ont également frappé Lysa Flynn qui y reconnaît bien le style de Vince Flynn. *"Il était important à mes yeux que Hurley ait un bon sens de l'humour et soit un peu brut de décoffrage, et Michael est super dans ce rôle. Il fallait que ce soit quelqu'un qui puisse assurer dans un rôle impertinent aux accents comiques, parce que c'était la personnalité de Vince",* raconte-t-elle. *"Vince était drôle et futé, et il souhaitait que ses personnages soient authentiques et attachants".*

C'est loin d'être la première fois que Michael Keaton s'essaye à ce registre, mais il explique que c'est l'approche singulière de Michael Cuesta qui l'a intéressé dans AMERICAN ASSASSIN. *"Michael est très intelligent et ce qui m'a bluffé, c'est qu'il voulait réaliser un thriller d'espionnage qui soit plus nuancé et fidèle à la réalité du monde d'aujourd'hui. Je ne voulais pas me lancer dans un film d'espionnage un peu cliché et déjà vu, avec toujours les mêmes méchants, et Michael s'y est pris avec habileté pour éviter les stéréotypes et ne pas simplifier exagérément des réalités complexes. Le film illustre bien la complexité du monde actuel",* résume Michael Keaton.

Se plonger dans le quotidien impitoyable de Stan Hurley a été un processus à la fois physique et mental. L'acteur a commencé par se documenter sur son personnage, en discutant longuement avec Michael Cuesta et en travaillant avec les consultants pour le film, eux-mêmes anciens employés de la CIA. *"J'ai commencé par me demander qui était ce type en dehors de la CIA, qui il était en tant que personne"*, révèle Michael Keaton. *"Je le vois comme quelqu'un de très intelligent, qui est clairement un dur à cuire, mais pour qui il n'y a pas de droit à l'erreur dans son domaine. Pourtant, il a commis une grave erreur avec son ancien élève, Ghost, et il doit maintenant en assumer les conséquences"*.

D'un point de vue physique, Michael Keaton s'est lancé avec délectation dans une préparation de haut niveau, répétant même les chorégraphies de ses scènes de combat pendant ses pauses sur le tournage de SPIDER-MAN : HOMECOMING. *"Je suis plutôt en forme tout au long de l'année, si bien que je n'ai pas eu trop de mal à me mettre au niveau"*, note Michael Keaton. *"Mais quand je me suis rendu compte à quel point Dylan est sportif, — il était vraiment super impressionnant — je me suis dit que les spectateurs doivent pouvoir croire que Stan peut lui tenir tête. Du coup, au lieu de faire du cardio comme d'habitude, j'ai fait beaucoup de musculation pour le film"*.

Quant au jugement de Hurley sur Rapp, Michael Keaton remarque que si au départ Hurley aurait préféré que le jeune prétentieux ne vienne pas frapper à sa porte, il n'est pas prêt non plus à abandonner. *"Lorsque Mitch arrive, Stan se dit qu'il ne tiendra pas 25 minutes"*, s'amuse Michael Keaton. *"Mais il décèle quelque chose chez Mitch qu'il ne veut pas s'avouer. Il en a vu défiler des types, et il sait donc que Mitch a un petit quelque chose en plus, mais pas forcément quelque chose qu'il a envie d'affronter. Étant donné l'âge de Stan, et la mauvaise expérience qu'il vient de vivre avec une de ses recrues qui a complètement disjoncté, et étant donné l'enjeu pour le pays, il n'est vraiment pas sûr de vouloir s'embarquer là-dedans"*.

Malgré ses réticences, Mitch finit par le convaincre. Pourtant, la situation se complique encore pour Hurley : au cours d'une séquence particulièrement éprouvante, il est torturé par son ancien élève qui, ironiquement, utilise sur lui les techniques d'expert que lui avaient inculquées Hurley. La scène a donné lieu à de longues discussions.

"Michael Cuesta voulait quelque chose d'incisif qui évite à tout prix le déjà vu ; il a donc élaboré plusieurs idées très intéressantes qu'on a toutes testées. Elles nous mettaient toutes horriblement mal à l'aise, mais ça fait partie du jeu pour ce genre de séquences", remarque Michael Keaton. Comment se met-on dans la peau de quelqu'un qui subit ce genre d'atrocités ? Michael Keaton explique : *"Il faut garder en tête ce qu'il espère accomplir en tenant le coup, qui il essaye de protéger, où il puise la force de résister. Il faut se demander comment soi-même on aborderait une telle épreuve, tout en sachant que Hurley est un type extrêmement solide"*.

SUPÉRIEURS, ALLIÉS ET ENNEMIS : LES SECONDS RÔLES

Vince Flynn a peuplé l'univers de Mitch Rapp de toute une série de personnages parfaitement authentiques qui évoluent dans les rangs de la CIA et du gouvernement américain. Un certain nombre d'entre eux voient le jour dans AMERICAN ASSASSIN. L'un des plus importants est Irene Kennedy, directrice adjointe de la CIA, qui décide de prendre un gros risque en recrutant Rapp, espérant ainsi mettre la main sur un agent discret aux instincts de tueur.

C'est Sanaa Lathan qui donne un nouveau visage au personnage favori des adeptes de la saga qui évolue de livre en livre jusqu'à prendre la tête de la CIA. L'actrice, ancienne élève de Yale et récompensée par un Emmy, est bien connue pour LE MARIAGE DE L'ANNÉE, LOVE AND BASKETBALL et la série SHOTS FIRED. *"On voulait une actrice à la grande puissance dramatique qui puisse s'identifier à cette femme de pouvoir",* raconte Nick Wechsler. *"C'est la raison pour laquelle on a confié le rôle à Sanaa".*

L'actrice a immédiatement été séduite par ce personnage féminin qui, comme c'est rarement le cas, est aux commandes. Elle doit jongler entre ses agents un peu trop naïfs et enthousiastes, et les manœuvres politiques de Washington. Dans un cas comme dans l'autre, elle gère la situation avec intransigeance. *"C'est une vraie dure à cuire",* affirme Sanaa Lathan. *"C'est une patriote qui comprend toute la subtilité et l'importance de son travail, et qui est prête à tout pour faire triompher la justice".*

Si Sanaa Lathan s'est retrouvée dans la force et le dévouement d'Irene Kennedy, elle était parfaitement consciente de ne pas correspondre à la description physique du personnage dans les livres de Vince Flynn. Et pourtant, l'opportunité lui a paru particulièrement exaltante. *"Irene n'est pas une femme noire dans les livres",* précise l'actrice. *"Mais j'étais ravie de jouer une femme afro-américaine qui a gravi les échelons du monde du renseignement. Je me suis tout de suite dit que ça en disait long sur la complexité du personnage, son intelligence et sa force. J'avais très envie d'aborder un tel personnage".*

Sanaa Lathan a longuement interrogé plusieurs consultants de la CIA afin de mieux comprendre à la fois la satisfaction et la frustration que peut ressentir Irene Kennedy à un poste aux tels enjeux. C'est alors qu'elle a commencé à comprendre pourquoi elle recrute ses agents pour Orion en dehors des sentiers battus. *"Orion est une équipe top secrète qui ne relève que d'Irene et de son supérieur, Stansfield. C'est un groupe d'élite exceptionnel, mais qui correspond à un certain profil",* explique Sanaa Lathan. *"Kennedy voit bien que Mitch ne correspond pas à ce profil et qu'il saura passer inaperçu. Il a un physique passe partout qui lui permet de ne pas se faire repérer, ce qui n'empêche pas qu'il est aussi efficace que les meilleurs agents. Elle se rend compte aussi qu'il souffre encore beaucoup de la perte qu'il a subie, et que si elle parvient avec l'aide d'Hurley à canaliser cette souffrance, il pourrait devenir le plus grand tueur que l'Amérique ait jamais connu".*

Irene Kennedy a besoin de Rapp de toute urgence parce que le pays est menacé par l'un de ses anciens agents, plus précisément un ancien membre d'Orion hors de contrôle plus connu sous le nom de Ghost. Ce dernier illustre une réalité terrifiante de notre époque : n'importe qui peut devenir terroriste, dans un monde où le parcours personnel est tout aussi susceptible de conduire à la violence qu'un système de croyances. C'est le Canadien Taylor Kitsch qui incarne l'ancien élève de Hurley qui s'est rebellé contre les idéaux occidentaux. Il s'est illustré dans le rôle du running back Tim Riggins dans la série FRIDAY NIGHT LIGHTS, mais aussi dans celui de Gambin dans X-MEN ORIGINS : WOLVERINE et du lieutenant de la Navy Michael P. Murphy dans DU SANG ET DES LARMES.

C'est sa prestation impressionnante dans le rôle du leader d'un commando malheureux des forces spéciales de la marine de guerre américaine, dans DU SANG ET DES LARMES, qui a convaincu Lorenzo di Bonaventura de l'engager. *"L'idée du personnage, c'est que c'est un type qui fut un temps une recrue de grand talent de la CIA mais qui se sent aujourd'hui trahi par son pays, ce qui le rend extrêmement dangereux"*, explique le producteur. *"Dans ce rôle, il nous fallait quelqu'un qui fasse dire aux spectateurs : 'alors ça c'était vraiment pas une bonne idée de la part de la CIA...'"*

Il poursuit : *"Au cours de l'histoire, on commence à se rendre compte que Mitch et Ghost se ressemblent beaucoup sur certains points. Ghost voit en Mitch une sorte de nouvelle version du type qu'il était quelques années auparavant, et tous les deux sont animés par leur soif de vengeance. Il pourrait s'agir de la même personne, ce qui complexifie encore leur affrontement"*.

Afin de s'approprier ce personnage de jeune idéaliste qui se retourne soudainement contre ceux qui ont assuré sa formation, Taylor Kitsch a puisé dans l'histoire de ses origines. *"On est allé le chercher au fin fond du Texas pour en faire un agent spécial de la CIA. Puis, on l'intègre à un programme dont l'existence est top secrète, où il devance tous ses camarades, apprend vite et excelle dans tous les domaines. Durant cette période, Stan Hurley devient comme son père d'adoption. Mais aujourd'hui il se sent abandonné par ces gens qui ont fait de lui un tueur accompli"*.

Lorsque Ghost se met à torturer Hurley, c'est une terrifiante guerre des nerfs qui s'ensuit. Les deux acteurs ont donc dû trouver le moyen de tout donner dans leurs échanges. *"On tenait tous les deux à mettre le paquet d'un point de vue émotionnel dans cette scène, et à proposer quelque chose de différent de ce qu'on a l'habitude de voir"*, explique Taylor Kitsch. *"J'ai trouvé Michael Keaton absolument génial dans le rôle de Hurley. Il a un côté désabusé et pourtant il est super convaincant en tant que leader, absolument parfait"*.

Alors que Mitch se donne à fond dans sa première mission – il doit poursuivre Ghost et les trafiquants d'armes avec lesquels il travaille au Moyen Orient puis en Europe –, il fait équipe avec Annika, mystérieuse agent turc, au passé tout aussi traumatique. Mais ils ont du mal à se faire confiance. C'est l'actrice Shiva Negar qui endosse ce rôle délicat. Née en Iran, elle a grandi en Turquie puis au Canada avant

de devenir artiste dès son plus jeune âge. AMERICAN ASSASSIN lui offre son premier rôle dans un grand film hollywoodien. *"On voulait vraiment quelqu'un de très naturel dans le rôle d'Annika, et Shiva nous a bluffés",* se souvient Nick Wechsler. *"Elle est très photogénique et on a décelé au-delà de sa beauté physique un mélange de culot et de sincérité".*

Shiva Negar a eu l'impression que le rôle avait été écrit pour elle. *"C'est fou le nombre de points communs entre Annika et moi",* note-t-elle. *"Mais Annika a aussi un passé tragique et c'est un personnage aux multiples facettes. Elle est la preuve que si on ne cède pas à cette terrible douleur, on n'en ressort que plus fort. C'est une véritable survivante".*

Annika ressent aussi un lien émotionnel très fort avec Rapp, dont elle doit se faire passer pour l'épouse. *"Mitch et elle ont tous les deux perdu l'amour de leur vie, et ça les rassemble à un point que les autres ne peuvent pas comprendre",* remarque Shiva Negar. *"Annika voit bien que Mitch est amer et en colère, et en même temps elle sait d'où ça vient. Il est plongé dans une obscurité profonde, et elle veut lui montrer qu'il peut se détendre un peu et peut-être même apprécier de travailler avec elle".*

Dans une de ses scènes les plus marquantes, Shiva Negar a dû simuler un interrogatoire musclé durant lequel elle échappe de justesse à la noyade. *"Ça n'a pas été facile parce que je n'ai jamais rien fait de semblable auparavant",* souligne-t-elle. *"Mais parfois, quand on essaye quelque chose de nouveau, on se surprend, et j'ai découvert que je pouvais retenir ma respiration sous l'eau très longtemps. Je devais faire un signe de la main si j'avais besoin de respirer, mais je n'ai jamais eu à m'en servir. Je me suis donnée à fond et j'espère que ça se verra".*

LA FORMATION D'UN TUEUR D'ÉLITE : DU CAMP D'ENTRAÎNEMENT POUR APPRENTIS ESPIONS AUX CASCADES

Dès les premiers plans d'AMERICAN ASSASSIN, Mitch Rapp se retrouve en grand danger, et à partir de là, c'est une escalade perpétuelle : il fait face à toutes sortes de menaces terrifiantes, entre échanges de tirs, combat au corps à corps, courses-poursuites en voitures, et bombe archi-puissante. Afin de se préparer, Dylan O'Brien, Michael Keaton, Taylor Kitsch, Shiva Negar et leurs partenaires ont passé plusieurs mois à s'entraîner d'arrache-pied. Ils ont travaillé en étroite collaboration avec un groupe d'anciens militaires et agents du renseignement sur les moindres détails physiques aussi bien que psychologiques, entre arts martiaux, jargon du renseignement, et conduite à grande vitesse.

Très vite, Dylan O'Brien s'est mis à travailler en tête à tête avec l'un des entraîneurs et chefs-cascadeurs les plus chevronnés d'Hollywood, Roger Yuan, qui a partagé l'écran avec de véritables légendes du film d'action comme Jackie Chan et

Chow Yun-Fat, et qui a préparé Daniel Craig pour SKYFALL, film où il interprète le garde du corps de Severin. Roger Yuan s'est immédiatement rendu compte que Dylan O'Brien avait un don pour l'action.

Le but de l'entraînement était que Dylan O'Brien soit prêt pour n'importe quel type de combat : prises d'arts martiaux mixtes, arts martiaux de haut vol, et maîtrise de tous types d'armes. Lorenzo di Bonaventura explique : *"Rapp ne se cantonne pas à un style particulier. Il utilise plusieurs techniques différentes, parfois en dernier recours, parfois par stratégie, ce qui rend le personnage réaliste et pas forcément invincible"*.

Roger Yuan ajoute : *"Pour rendre Mitch plus réaliste, Dylan et moi avons travaillé plusieurs techniques différentes, et on a aussi étudié plus généralement le mouvement du corps, perfectionnant ainsi son agilité, sa vitesse, sa puissance et sa précision. Je l'ai aussi fait travailler avec un bon ami à moi qui est ceinture noire de jujitsu pour qu'il lui apprenne des prises d'arts martiaux mixtes. On a donc puisé dans tous les styles possibles"*. Pendant que Dylan O'Brien s'entraînait à parfaire son physique souple et efficace, Roger Yuan réfléchissait aussi à ce qui traverse l'esprit de Rapp. *"On voulait tous les deux que la colère de Mitch transparaisse physiquement"*, note Roger Yuan. *"On a donc beaucoup discuté avec Dylan de la façon d'utiliser sa colère et son traumatisme dans son style de combat"*.

Joost Janssen, consultant pour le film dans les domaines de l'armée et des services de renseignement, a pris la suite de l'entraînement de Roger Yuan. C'est lui qui a supervisé les entraînements tactiques et le maniement des armes dans le film.

Pour Joost Jansen, ce qui fait la marque de fabrique de Vince Flynn, c'est sa précision. C'est ce qu'il a voulu apporter aux longues scènes d'entraînement du film. *"Il était clair à mes yeux en lisant les livres de Flynn qu'il avait dû visiter un centre de formation des forces spéciales de la marine, parce que sa description est extrêmement précise et juste. Ce qui signifie que cette précision était tellement importante pour lui qu'il était prêt à se rendre sur place pour être sûr de viser juste"*.

Joost Jansen a donc visé un même degré de réalisme. *"Je me suis dit qu'il était important que la dimension militaire du film soit bien rendue, et même si un petit détail ne change pas grand-chose, une centaine de ces mêmes petits détails contribuent au réalisme du film"*, résume-t-il.

Pendant ce temps-là, le chef-cascadeur Buster Reeves était occupé à chorégraphier les nombreuses scènes de combat du film, à entraîner le reste des acteurs et à parfaire l'enseignement de Roger Yuan. Buster Reeves, ancien champion de karaté devenu cascadeur, entraîneur et coordinateur de grand talent, a accueilli les acteurs dans son propre camp d'entraînement. *"On a commencé par un entraînement très intensif fait de callisthénie, de yoga, de musculation, et d'arts martiaux. On leur faisait passer au moins deux heures par jour à la salle de sport à pratiquer le jujitsu, la boxe, le kick-boxing, la musculation et le maniement des armes"*, raconte Buster Reeves.

LE MONDE EXPLOSIF DE MITCH RAPP : LIEUX DE TOURNAGE ET ESTHÉTIQUE

Dès les premières minutes du film, Mitch Rapp se retrouve précipité au cœur d'une catastrophe internationale, et c'est un homme brisé qui rentre aux États-Unis. Mais ce n'est que le début de ses périples, étant donné que sa quête de revanche et ses missions pour la CIA le conduisent dans des lieux qu'il n'aurait jamais imaginé visiter. Afin de reconstituer ce véritable tour du monde qu'effectue Rapp au cours de ses missions, des États-Unis au Moyen-Orient en passant par l'Europe, les producteurs ont dû faire face à un défi logistique de taille : l'agencement d'un thriller qui se déplace dans les ruelles sombres de nombreuses villes différentes. Le tournage s'est déroulé aux États-Unis, en Angleterre, en Italie, à Malte et en Thaïlande, et l'équipe a cherché à évoquer un réalisme à la fois riche et discret qui permette aux spectateurs de pleinement adopter le regard aiguisé de Rapp.

"L'un des éléments essentiels de la saga, c'est qu'elle montre qu'il n'y a plus de pays complètement isolé de nos jours ; les menaces se propagent d'un pays à l'autre. Du coup, il me semble que tourner dans plusieurs endroits différents de la planète reflète bien ce qu'est le monde d'aujourd'hui", remarque Lorenzo di Bonaventura.

Une équipe de choc a été recrutée pour mener à bien ce travail en coulisse. Citons Enrique Chediak, directeur de la photographie (LE LABYRINTHE, DEEPWATER) et Andrew Laws, chef-décorateur (THE RYAN INITIATIVE, PHONE GAME). Enrique Chediak, Andrew Laws et Michael Cuesta étaient tous d'accord pour mettre en œuvre un réalisme parfait, tournant ainsi la page des techno-thrillers du siècle passé très lisses et stylisés, afin d'explorer un registre plus vif et brut.

"Michael ne voulait pas d'un film lisse", raconte Andrew Laws. *"On voulait que les spectateurs aient l'impression d'être dans des villes réelles aux côtés des personnages, et pas dans une sorte d'univers extraterrestre à réalité augmentée. J'adore les défis de taille, et j'ai donc beaucoup aimé travailler dans ces lieux authentiques".*

Enrique Chediak poursuit : *"Si on ne voulait pas d'une esthétique lustrée, on ne voulait pas non plus cet aspect un peu rugueux typique des films d'action. On voulait une palette de couleurs plus réaliste au goût du jour. Mais dans le même temps, on décrit un monde d'individus qui passent leur temps derrière des fenêtres et des portes fermées, si bien qu'il a fallu beaucoup jouer avec la lumière. Les teintes deviennent de plus en plus chaudes à mesure que Mitch découvre sa destinée".*

Pour ce qui est de la photo, l'accent a été mis sur l'idée de faire partager aux spectateurs le point de vue subjectif et troublé de Rapp. *"On a utilisé de longs*

objectifs grand-angle à la profondeur de champ très réduite pour que le regard soit tout de suite attiré par Mitch', explique Enrique Chediak. *"La caméra le suit partout"*.

Andrew Laws était très enthousiaste à l'idée d'exploiter les richesses de Rome, la "ville éternelle", et de ses environs, même s'il n'était pas à la recherche d'un décor de carte postale. Au contraire, il s'est mis à la recherche de la face cachée de la ville. *"Rome est un personnage du film à part entière"*, souligne Andrew Laws. *"Mais bien que ce soit une ville sublime, on a voulu plutôt montrer les quartiers que la plupart des gens ne voient jamais. C'est ce qui nous a mené à l'immeuble d'habitation de Corviale où l'on a tourné certaines des scènes les plus intenses du film"*.

Construit dans les années 1970 à la périphérie de la ville, Corviale est l'immeuble d'habitation le plus long d'Europe. D'inspiration corbuséenne, cet immeuble rectangulaire accueille quelque 6000 personnes dans une sorte de ville miniature. Le scénario prévoyant une scène dans un tunnel, les producteurs ont été ravis d'en découvrir en contrebas de l'immeuble. Ils ont ensuite fait construire leurs propres tunnels à l'identique pour pouvoir les détruire. *"On a construit des tunnels humides, poussiéreux et pleins de fumée. Ça a donné un environnement de travail particulièrement intense, mais c'était le but, puisque ça permet aux spectateurs de ressentir tout ça"*, note Andrew Laws.

L'une des pièces préférées d'Andrew Laws est le centre de crise de Langley depuis lequel Irene Kennedy gère Orion. *"Puisqu'il s'agit d'un groupuscule secret au sein de la CIA, on s'est dit qu'on pouvait prendre des libertés et créer notre propre univers, sans se préoccuper du Langley que les gens ont l'habitude de voir au cinéma. On a donc créé notre propre salle de crise, construite au sein d'un ancien centre de données de Sun Microsystems"*, précise-t-il. *"On avait un conseiller de la CIA à nos côtés, et donc si on s'éloignait de tout réalisme, on nous ramenait vite à la réalité"*.

Pour ce qui est de la fameuse "ferme" de Stan Hurley, Andrew Laws a déniché une maison assez inhabituelle dans la forêt de Guildford en Angleterre. *"Le chalet que nous avons trouvé avait quelque chose d'étrangement américain, dans un environnement qui illustre bien l'instinct primitif de Hurley"*, remarque Andrew Laws.

La tâche la plus étonnante qui s'est présentée à Andrew Laws a sans doute été l'élaboration d'une réplique convaincante d'une bombe atomique portable. Il a travaillé en collaboration avec un physicien nucléaire afin de mener à bien cette mission. *"Premièrement, il fallait que la bombe ait l'air d'une vraie aux yeux des spécialistes, et deuxièmement, il fallait qu'elle mette en lumière l'idée inquiétante qu'une telle bombe peut être extrêmement petite et légère à l'heure actuelle"*, explique-t-il. *"On a tout étudié : la provenance des composants, la possibilité d'utiliser un filtre à charbon pour diminuer au maximum le poids. C'est un truc auquel je n'aurais jamais imaginé m'intéresser un jour quand j'ai commencé ce métier !"*

IMAGINER L'INIMAGINABLE : UNE EXPLOSION NUCLÉAIRE

Un thriller dans lequel un agent secret doit empêcher l'explosion d'une bombe atomique est inédit. Mais l'arme dans AMERICAN ASSASSIN, une bombe nucléaire portable de 70 kg, 30 fois plus puissante que celle lâchée sur Nagasaki, est déployée dans des circonstances particulières : aux abords d'un navire de guerre américain. Ce qui signifiait représenter à l'écran l'inimaginable. *"Généralement dans ce genre de films, quelqu'un évite la catastrophe à la dernière minute en coupant un fil électrique, et c'est donc une situation tout à fait nouvelle que d'avoir une scène où personne ne coupe les fils"*, souligne le chef-décorateur Andrew Laws.

Afin de recréer le nuage en champignon de l'explosion atomique, les producteurs ont commencé par regarder des images d'archives, la plupart provenant des essais effectués en 1950 dans l'atoll de Bikini, avant d'opter pour un point de vue interne qui happe littéralement les spectateurs. Le responsable des effets visuels Paul Norris, lauréat d'un Oscar, explique : *"Les images des essais de l'atoll de Bikini sont les plus détaillées que l'on possède, mais c'est aussi très exactement ce que tout le monde a en tête quand on parle d'explosion nucléaire. On voulait quelque chose que les spectateurs n'aient jamais vu"*.

Paul Norris poursuit : *"Il a fallu prendre en compte de nombreux paramètres, comme le vide créé par l'explosion, le trouble, les ondes de choc. On a tourné tout ça à bord du porte-avion sur le plateau de tournage, à l'aide de fonds bleus pour les fenêtres, pour pouvoir ensuite incruster les images extrêmes de ce qui se passe à l'extérieur. Puis, on a élaboré les images sous-marines, avec cette énorme boule de feu dans l'océan et ce trou gigantesque qui se forme dans l'eau, entre un cratère et un tourbillon"*.

Dans cette même séquence, on trouve aussi un hors-bord et un hélicoptère posés sur un cardan hydraulique afin de recréer les secousses extrêmes auxquels ils sont soumis. L'expérience a été particulièrement divertissante pour ce qui est du hors-bord. Simon Cockren, en charge des effets visuels, se souvient : *"On a utilisé un hors-bord de presque 20 mètres de long qui était bien trop grand pour rester à l'horizontale. On en a donc créé une réplique deux fois plus petite avec un intérieur en caoutchouc, qu'on a pu faire naviguer comme sur des vagues gigantesques"*.

DEVANT LA CAMÉRA

DYLAN O'BRIEN

Mitch Rapp

Dylan O'Brien s'impose parmi les jeunes comédiens hollywoodiens les plus prometteurs de sa génération. En 2014, il a campé Thomas dans LE LABYRINTHE, d'après la série littéraire éponyme de James Dashner. On le retrouvera bientôt dans le troisième volet de la saga où Thomas et ses amis recherchent un vaccin contre un virus qui transforme les êtres humains en zombies.

Il est actuellement à l'affiche de la série TEEN WOLF, remake du film-culte des années 80. Il y incarne Stiles dont le meilleur ami est devenu un loup-garou.

Il a récemment donné la réplique à Mark Wahlberg dans DEEPWATER de Peter Berg, d'après l'histoire vraie de l'explosion de la plate-forme pétrolière survenue en 2010 au large du Golfe du Mexique. Il y incarne le plus jeune membre d'équipage. En 2013, il partage l'affiche des STAGIAIRES avec Vince Vaughn et Owen Wilson. Réalisé par Shawn Levy, le film raconte l'histoire de deux vendeurs malchanceux qui obtiennent un stage chez Google. En 2012, il tourne dans THE FIRST TIME, avec Britt Robertson et Victoria Justice, autour de deux lycéens qui découvrent l'amour. Le film a été sélectionné au festival de Sundance.

En 2011, il fait ses débuts au cinéma dans HIGH ROAD de Matt Walsh, avec Horatio Sanz, Rob Riggle, Abby Elliott, et Lizzy Caplan. O'Brien a été découvert sur YouTube dans une série de courts métrages humoristiques qu'il a réalisés, produits et interprétés.

MICHAEL KEATON

Stan Hurley

Michael Keaton a campé le rôle principal du film lauréat de l'Oscar du meilleur film 2015, BIRDMAN, réalisé par Alejandro G. Iñárritu. Le rôle de Riggan Thomson, acteur autrefois mondialement célèbre qui tente de renouer avec la gloire en montant une pièce à Broadway, lui a valu une nomination à l'Oscar du meilleur acteur et il a remporté le Golden Globe, l'Independent Spirit Award et le National Board of Review du meilleur acteur, ainsi que plusieurs autres citations et prix, dont un Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation collective avec ses partenaires.

Michael Keaton décroche son premier rôle au cinéma dans LES CROQUE-MORTS EN FOLIE, puis enchaîne avec MISTER MOM – PROFESSION : PÈRE AU FOYER de Stan Dragoti, JOHNNY LE DANGEREUX d'Amy Heckerling et UNE JOURNÉE

DE FOUS de Howard Zieff. Pour RETOUR À LA VIE de Glenn Gordon Caron et BEETLEJUICE de Tim Burton, il remporte le Prix du meilleur acteur de la National Society of Film Critics. Tim Burton lui confie ensuite le rôle-titre de BATMAN, personnage qu'il retrouvera pour BATMAN, LE DÉFI. Côté petit écran, il a incarné Robert Weiner dans EN DIRECT DE BAGDAD, l'histoire vraie de l'équipe de CNN qui couvrait la guerre du Golfe à Bagdad pendant les événements.

En 2005, il tourne le thriller horrifique LA VOIX DES MORTS de Geoffrey Sax et dans GAME 6 de Michael Hoffman. Il se produit aussi dans SPOTLIGHT de Tom McCarthy (Oscar du meilleur film), l'histoire vraie de la révélation d'un scandale au sein de l'Église catholique par le Boston Globe, dont il partageait l'affiche avec Mark Ruffalo et Rachel McAdams, et dans LE FONDATEUR de John Lee Hancock, dont il tenait le rôle principal, celui de Ray Kroc, fondateur de McDonald's.

Il a récemment incarné le Vautour dans SPIDERMAN : HOMECOMING. Michael Keaton est membre de l'American Rivers, une association de protection des rivières américaines.

SANAA LATHAN

Irene Kennedy

Comédienne primée au Tony, Sanaa Lathan insuffle sa présence magnétique et son énergie à chacun de ses projets.

Récemment, elle a tourné dans la série SHOTS FIRED, qui réunit aussi Helen Hunt et Richard Dreyfuss. La série s'attache aux retombées des fusillades à caractère raciste dans une petite ville du Tennessee. Sanaa Lathan y campe une enquêtrice dépêchée sur les lieux.

Elle s'est également illustrée dans INSAISSABLES 2 où elle joue le rôle d'un officier de police aux côtés de Mark Ruffalo.

On l'a aussi vue dans UN HOMME PARFAIT, qui s'est hissé en tête du box-office lors de son premier week-end d'exploitation.

Parmi sa filmographie, citons LE MARIAGE DE L'ANNÉE, 10 ANS APRÈS, avec Terrence Howard, CONTAGION de Steven Soderbergh, SOMETHING NEW, THE FAMILY THAT PREYS, avec Kathy Bates, BROWN SUGAR, avec Queen Latifah, LE MARIAGE DE L'ANNÉE, AVP: ALIEN VS. PREDATOR, et OUT OF TIME, avec Denzel Washington.

Côté théâtre, elle s'est illustrée dans "La chatte sur un toit brûlant". Pour la télévision, elle a joué dans la série NIP/TUCK.

SHIVA NEGAR

Annika

Originnaire d'Iran, Shiva Negar a grandi en Turquie et au Canada. Elle a entamé sa carrière en se produisant sur scène dans des récitals et des concours de chant.

Elle décide rapidement de faire de sa passion un métier et elle étudie le cinéma à Los Angeles. Elle a également décroché un diplôme de psychologie de New York University.

Elle vient de tourner dans THE AMARATH d'Albert Chi.

On la retrouvera aussi dans BECOMING BURLESQUE de Jackie English.

Côté petit écran, elle a joué dans LES ENQUÊTES DE MURDOCH, HEMLOCK GROVE, FOUR IN THE MORNING, COMBAT HOSPITAL et THE ART OF MORE.

DAVID SUCHET

Stansfield

Gouverneur de la Royal Shakespeare Company, David Suchet s'est fait connaître dans le monde entier pour son interprétation d'Hercule Poirot dans 74 épisodes de la célèbre saga. En 2010, il a été fait Commandeur de l'Empire britannique. En 2015, on l'a vu dans "Il importe d'être constant", "Le long voyage vers la nuit", qui lui a valu une citation à l'Olivier Award, "All My Sons", "Amadeus", qui lui a valu une citation au Tony Award, et "Qui a peur de Virginia Woolf ?" qui lui a valu un Critics Circle Award et une nomination à l'Evening Standard Award et à l'Olivier Award.

Au cinéma, il s'est illustré dans ELFIE, BRAQUAGE À L'ANGLAISE, FOOLPROOF, ESPION MAIS PAS TROP !, EN DIRECT DE BAGDAD, MEURTRE PARFAIT, AIGLE DE FER et UN MONDE À PART.

NAVID NEGAHBAN

Behurz

David Negahban vient de tourner dans HORSE SOLDIERS du Danois Nicolai Fuglsig, aux côtés de Chris Hemsworth, Michael Shannon et Michael Peña.

Il a récemment remporté une nomination au BAFTA Award pour 1979 REVOLUTION: BLACK FRIDAY : c'est la première fois qu'un comédien d'origine moyen-orientale a été cité dans cette catégorie.

Il a récemment donné la réplique à Henry Cavill et Nicholas Hoult dans SAND CASTLE. On le retrouvera dans DAMASCUS COVER, avec Jonathan Rhys Meyers, Olivia Thirlby et John Hurt, et BRAIN ON FIRE, présenté au festival de Toronto, qui réunit Chloe Grace Moretz, Richard Armitage, Carrie-Anne Moss, Thomas Mann, et Jenny Slate.

Il a été à l'affiche d'AMERICAN SNIPER de Clint Eastwood, avec Bradley Cooper. Il y campe un Irakien payé pour aider les tireurs d'élite à repérer leurs cibles.

On l'a encore vu dans BROTHERS de Jim Sheridan, avec Tobey Maguire, LA GUERRE SELON CHARLIE WILSON de Mike Nichols, avec Tom Hanks, Julia Roberts et Amy Adams, et LESSONS IN LOVE, avec Clive Owen et Juliette Binoche.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

MICHAEL CUESTA **Réalisateur**

Réalisateur et producteur exécutif, Michael Cuesta a notamment signé la mise en scène des pilotes de HOMELAND et DEXTER, et de plusieurs épisodes de SIX PIEDS SOUS TERRE.

Côté cinéma, il a réalisé et coécrit LONG ISLAND EXPRESSWAY (L.I.E), qui lui a valu de nombreux prix, 12 AND HOLDING qui a été nommé au John Cassavetes Award lors des Independent Spirit Awards 2007, TELL TALE avec Josh Lucas et Brian Cox, ROADIE, interprété par Ron Eldard, Jill Hennessy et Bobby Cannavale., et SECRET D'ÉTAT, avec Jeremy Renner.

Il a remporté l'Emmy et le DGA Award pour des pilotes de séries comme ELEMENTARY et BLUE BLOODS.

VINCE FLYNN **Auteur du livre**

Né en 1966, Vince Flynn est diplômé d'économie de la University of St Thomas. Il a ensuite travaillé pour Kraft General Foods, comme spécialiste de marketing, avant de tenter sa chance dans l'aviation militaire. Révoqué pour des raisons de santé, il envisage l'écriture d'un livre alors qu'il est dyslexique et qu'il a toujours eu du mal à lire et à écrire. Il accepte un boulot alimentaire et s'attelle à l'écriture de ce qui deviendra "Term Limits" : après avoir essuyé d'innombrables refus, il se décide à publier le livre à compte d'auteur. En très peu de temps, "Term Limits" devient un best-seller.

Auteur à succès, il s'impose aussi par ses connaissances de la politique internationale et par ses intuitions en matière d'intégrisme islamiste et de terrorisme. Lu par des présidents, des chefs d'État étrangers et des professionnels du renseignement, il est particulièrement pris au sérieux par la CIA. On lui doit "Protect and Defend", best-seller du *New York Times*, "American Assassin", "Kill Shot", "Transfer of Power", "Separation of Power" etc.

Il se dit influencé par Ernest Hemingway, Robert Ludlum, Tom Clancy, J.R.R. Tolkien, Gore Vidal, et John Irving.

STEPHEN SCHIFF

Scénariste

Scénariste, producteur et journaliste, Schiff a notamment écrit les scripts de *LOLITA*, *AUSSI PROFOND QUE L'OcéAN*, *JUGÉ COUPABLE*, et *WALL STREET : L'ARGENT NE DORT JAMAIS*.

Côté petit écran, il est auteur, coproducteur exécutif et consultant à la production de la série *THE AMERICANS*.

Avant de devenir scénariste, Schiff a collaboré au *New Yorker* pendant neuf ans et à *Vanity Fair*. Il a également été critique de cinéma pour National Public Radio, *The Atlantic*, *Glamour*, le *New York Times*, *Newsweek* et *Conde Nast Traveler*.

MICHAEL FINCH

Scénariste

Scénariste américain, Michael Finch s'est fait connaître pour *PREDATORS*, *NOVEMBER MAN*, et *HITMAN: AGENT 47*. Quand il n'écrit pas, il enseigne le scénario à la University of California de San Diego.

EDWARD ZWICK

Scénariste

Né à Winnetka, dans l'Illinois, Edward Zwick monte ses premiers spectacles au lycée, puis écrit et met en scène des pièces à Harvard où il étudie la littérature et la mise en scène de théâtre. Diplômé, il se voit décerner une bourse Rockefeller pour étudier en Europe au sein de troupes de théâtre novatrices.

En 1975, il intègre l'American Film Institute. Son court métrage *TIMOTHY AND THE ANGEL* remporte le premier prix des films de fin d'études au festival de Chicago et lui vaut d'être remarqué par les producteurs de la série *FAMILY*. Il collabore ensuite à l'écriture de la série, avant de devenir réalisateur et producteur.

Il a remporté deux Emmy pour *SPECIAL BULLETIN* qui marque sa première collaboration avec Marshall Herskovitz avec qui il crée la série *GÉNÉRATION PUB*, lauréate d'un troisième Emmy. Les deux hommes montent la société de production *The Bedford Falls Company*, sous l'égide de laquelle ils produisent *ANGELA, 15 ANS* et la série lauréate de l'Emmy et du Golden Globe *DEUXIÈME CHANCE*.

Il fait ses débuts au cinéma avec *À PROPOS D'HIER SOIR*. Puis, il réalise *GLORY* et *LÉGENDES D'AUTOMNE*, tous deux oscarisés. Il signe ensuite *À L'ÉPREUVE DU FEU*, *COUVRE-FEU*, *LE DERNIER SAMOURAÏ*, *BLOOD DIAMOND*, *LES INSURGÉS* et *LOVE, ET AUTRES DROGUES*. Zwick et Herskovitz ont aussi produit *SAM JE SUIS SAM*, cité à l'Oscar, et *TRAFFIC* de Steven Soderbergh, qui a décroché quatre Oscars et deux Golden Globes. Zwick a récemment réalisé *JACK REACHER: NEVER GO BACK*, avec Tom Cruise.

Zwick s'est vu décerner trois Emmy, le Prix Humanitas, un WGA Award, deux Peabody Awards, un Director's Guild of America Award, et le Franklin J. Schaffner Alumni Award remis par l'American Film Institute. Il a été cité à l'Oscar pour TRAFFIC. En 1999, SHAKESPEARE IN LOVE lui a valu l'Oscar du meilleur producteur

MARSHALL HERSKOVITZ

Scénariste

Réalisateur, scénariste et producteur, Marshall Herskovitz collabore fréquemment avec Ed Zwick qu'il a rencontré à l'American Film Institute pendant ses études. Depuis, il a contribué aux séries GÉNÉRATION PUB, ANGELA, 15 ANS et DEUXIÈME CHANCE. Il a réalisé JACK THE BEAR et LA COURTISANE.

Il est par ailleurs directeur littéraire de la série NASHVILLE.

Il a produit LÉGENDES D'AUTOMNE, À L'ÉPREUVE DU FEU, COUVRE-FEU, LE DERNIER SAMOURAÏ, et BLOOD DIAMOND.

Militant de la cause écologiste, il a été président de la Producers Guild of America.

LORENZO di BONAVENTURA

Producteur

PDG de di Bonaventura Pictures et di Bonaventura Pictures Television, Lorenzo di Bonaventura s'est surtout fait connaître grâce à la saga TRANSFORMERS.

En février 1989, il rejoint la Warner, où il travaille sur plus de 130 longs métrages, comme CHUTE LIBRE (1993) de Joel Schumacher, MATRIX (1999) des Wachowski, LES ROIS DU DÉSERT (1999) de David O'Russell, MAFIA BLUES (2000) de Harold Ramis, EN PLEINE TEMPÊTE (2000) de Wolfgang Petersen, OCEAN'S ELEVEN (2001) de Steven Soderbergh, HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (2001), ou TRAINING DAY (2001) d'Antoine Fuqua.

En 2002, il crée sa propre structure, adossée à Paramount, Di Bonaventura Pictures, avec laquelle il a déjà produit une vingtaine de films, comme la saga TRANSFORMERS, RED, G.I. JOE : LE RÉVEIL DU COBRA et DEEPWATER.

Il prépare KIDNAP, avec Halle Berry, ONLY THE BRAVE, avec Josh Brolin et Jennifer Connelly, MEG, avec Jason Statham, REPLICAS, avec Keanu Reeves, et BUMBLEBEE.

Il a récemment produit UNLOCKED, GRANITE MOUNTAIN, avec Josh Brolin, REPLICAS, avec Keanu Reeves, et AMERICAN ASSASSIN, avec Michael Keaton.

Diplômé d'histoire des idées de Harvard et titulaire d'un MBA de la Wharton School of Business, Lorenzo di Bonaventura siège au conseil d'administration de l'American Cinematheque.

ENRIQUE CHEDIAK

Directeur de la photographie

D'origine équatorienne, Enrique Chediak s'est illustré dans plusieurs registres. Il a très tôt dans sa carrière éclairé 28 SEMAINES PLUS TARD, avant d'enchaîner avec 127 HEURES de Danny Boyle, qui lui a valu un BAFTA Award de la meilleure photo. Récemment, il a signé la lumière du LABYRINTHE de Wes Ball et DEEPWATER de Peter Berg.

Il travaille à l'heure actuelle sur BUMBLEBEE, nouvel épisode de la saga TRANSFORMERS.

ANDREW LAWS

Chef-décorateur

En une vingtaine d'années, Andrew Laws a collaboré à plusieurs genres de films, comme la comédie (BYE BYE LOVE de Peyton Reed et I LOVE YOU, MAN de John Hamburg), le thriller (PHONE GAME de Joel Schumacher, CHAMBRE 1408 et DÉRAPAGE de Mikael Hafstrom) ou encore le biopic musical (BEYOND THE SEA de Kevin Spacey).

Tout récemment, il a signé les décors de JACK RYAN de Kenneth Branagh, GUNMAN, avec Sean Penn, et THE LAST FACE de Sean Penn.

CONRAD BUFF

Chef-monteur

Conrad Buff a remporté l'Oscar du meilleur montage pour TITANIC de James Cameron, qui lui a aussi valu un Eddie Award et une nomination au BAFTA Award. Il a également été cité à l'Oscar du meilleur montage pour TERMINATOR 2 de James Cameron. Il a encore fait équipe avec ce dernier pour TRUE LIES et ABYSS.

Il a collaboré avec Antoine Fuqua à quatre reprises : pour SHOOTER, TIREUR D'ÉLITE, LE ROI ARTHUR, LES LARMES DU SOLEIL, et TRAINING DAY, avec Denzel Washington. Pour Roger Donaldson, il a monté TREIZE JOURS, LE PIC DE DANTE, LA MUTANTE et GUET-APENS.

ANNA SHEPPARD

Chef-costumière

Chef-costumière installée à Londres, Anna Sheppard a plus de 40 longs métrages à son actif, comme LA LISTE DE SCHINDLER, LE PIANISTE et MALÉFIQUE.

Elle a également collaboré à la minisérie FRÈRES D'ARMES, RÉVÉLATIONS de Michael Mann, SAHARA, LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS, OLIVER TWIST de Roman Polanski, INGLORIOUS BASTERDS de Tarantino et INSAISSABLES 2.

STEVEN PRICE

Compositeur

Compositeur primé, Steven Price a remporté l'Oscar, le BAFTA Award, le Critics Choice Award, le Satellite Award et le tout premier ASCAP Award du compositeur de l'année pour la musique avant-gardiste qu'il a composée pour GRAVITY d'Alfonso Cuarón. Il a enchaîné avec FURY, écrit et réalisé par David Ayer, avec Brad Pitt, BELIEVE, série produite par Cuarón et J.J. Abrams, le documentaire PRÉDATEURS et SUICIDE SQUAD.

BABY DRIVER marque sa nouvelle collaboration avec Edgar Wright qui a commencé en 2010 avec SCOTT PILGRIM d'Edgar Wright. Il a signé la partition de ATTACK THE BLOCK, premier film de Joe Cornish produit par Edgar Wright, qui lui a valu deux Prix de la meilleure musique originale, décernés par l'Austin Film Critics Association et le Festival de Sitges. Il a fait à nouveau équipe avec Edgar Wright, en tant que réalisateur cette fois, sur son film LE DERNIER PUB AVANT LA FIN DU MONDE.

Il prépare AMUSEMENT PARK.